

Bastia



Un nouveau dispositif d'aide à l'emploi des jeunes

La municipalité de Bastia a été reçue hier après-midi dans les locaux refaits à neuf de la mission locale pour la présentation de la Garantie jeunes qui rentre en application dès aujourd'hui pour une trentaine de jeunes

Ce qui est important pour la jeunesse, entre autres, c'est d'avoir un logement et un travail. Notre rôle, c'est de créer les conditions pour que les jeunes que vous êtes, ayez le plus de chance de répondre à vos besoins, que vous soyez libres et émanipés." Le maire de Bastia, Gilles Simeoni, inaugurerait hier, au sein de la mission locale, la Garantie jeunes : un nouveau dispositif d'aide à l'emploi à destination d'une population frappée de plein fouet par la morosité économique ambiante ; un taux de chômage chez les moins de 25 ans en hausse et plus élevé en moyenne que sur le Continent. Les jeunes sans emploi, ni formation ou déscolarisés, avec de faibles revenus, sont le cœur de cible du programme.

Du donnant-donnant

Le principe est le suivant : durant un an, ceux dont la candidature aura été retenue par la commission d'attribution de la mission locale, seront suivis individuellement et collectivement afin de les préparer à leur entrée dans le monde du travail, les épauler dans leurs démarches et les soutenir moralement. En travaillant en étroite collaboration avec les entrepreneurs, la mission locale souhaite permettre aux jeunes de multiplier les périodes de stage et d'emploi afin de déboucher sur une situation stable au bout de ces douze mois, reconductibles, le cas échéant.

Ils percevront une allocation mensuelle de 452 euros, combinable avec d'autres sources de revenus, mais, prévient Danièle Santini, directrice générale de la mission locale : "Il ne s'agit pas d'un droit. Il y aura



Parents et jeunes étaient venus assister au lancement de la Garantie jeunes dans les locaux flamboyants de la mission locale de Montessoro.

des devoirs également". Contrairement au RSA, c'est le principe du donnant-donnant qui prévaut ici.

La Garantie jeunes aura pour but d'« outiller » les candidats en les formant sur différents points : connaissance de soi et de l'autre, communication, estime de soi, information sur le monde de l'entreprise, techniques de recherche, etc. Pour ce faire, le programme commencera par cinq semaines de travail collectif. Au menu, dès aujourd'hui, la rédaction à plusieurs, d'une charte des valeurs

à mettre en avant au sein du groupe. Mais encore, "nous allons leur faire prendre conscience de leur environnement et leur offrir des outils pragmatiques", explique Marc-Andria, l'un des quatre conseillers qui aiguilleront les jeunes. *Se tenir correctement en public, rédiger des CV et des lettres de motivation*.

Le reste de l'année, comme l'indique Anne Gandolfi, conseillère également, "il y aura un suivi individualisé, des recadrages, les compétences seront valorisées et formalisées, nous aiderons aussi les jeunes à

avancer avec leurs soucis personnels". Elle, a fait des bilans de compétences pendant des années et a par ailleurs travaillé à Pôle Emploi. Marc-Andria est titulaire, lui, d'un master en administration des entreprises et d'un second en ressources humaines.

« Je tente le coup »

Le dispositif s'est doté de profils très spécifiques pour répondre au mieux aux besoins des 130 jeunes qui l'intégreront au fur et à mesure en 2015. 30 nouveaux entrants seront admis

chaque mois. Ces jeunes, ce sont par exemple Wendy, 16 ans et un brevet pour seul diplôme, qui devait commencer un CFA, lâchée au dernier moment par son futur patron, ou Sauvreur, un CAP ferronnerie en poche, entre stages et recherche d'emploi dans le secteur de la logistique depuis un an et demie : « Si je vois que ça marche, tant mieux, sinon, j'irai prendre mon bac pro. Je tente le coup », explique-t-il, réaliste. Ce dispositif avait déjà été testé dans d'autres départements français et donne des raisons

d'espérer : selon Danièle Santini, on y recense un taux d'insertion professionnelle de l'ordre de 60 à 70%.

Parmi les instigateurs du projet, on ne désigne pas, à en juger par les mots de Gilles Simeoni, face à la première promotion : "On espère que dans un an, vous serez avec nous pour expliquer à la génération suivante et que vous avez trouvé du travail." Anne Gandolfi fait montre du même optimisme : "On y croit !"

Loup ESPARGILLIERE